

Junipérais primaires collinéennes à montagnardes à Genévrier commun

CODE CORINE 31.88

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étages collinéen à montagnard.

Situations topographiques de corniches sèches et de vires rocheuses en situation primaire ou subprimaire.

Sols pionniers (lithosols, rendzines...) à caractère oligotrophe à oligo-mésotrophe.

Populations de Genévrier commun correspondant à la sous-espèce *communis*.

Habitats primaires de corniches, falaises et vires rocheuses, pouvant voisiner avec des situations secondaires.

Variabilité

Diversité typologique selon les substrats et les climats.

Sur corniches et vires rocheuses calcicoles, ensemble de **fourrés xériques calcicoles primaires riches en Amélanchier à feuilles ovales** (*Amelanchier ovalis*) [*Berberidion vulgaris* (= *Amelanchierion ovalis*)]. Cet ensemble de fourrés, à caractère supraméditerranéen avec des irradiations atlantiques et continentales, est partiellement concerné par deux autres habitats de la directive : « Formations stables xéro-thermophiles à *Buxus sempervirens* des pentes rocheuses (*Berberidion p.p.*) » [code UE : 5110] en ce qui concerne les buxaias à Genévrier commun, et « Matorral arborescent à *Juniperus communis* » [code UE : 5210] pour les fourrés à caractère méditerranéen [groupe d'associations supraméditerranéen du *Berberidion vulgaris* (= *Lonicero etruscae-Rhamnenion catharticae*)] qui assurent le passage vers les communautés arbustives méditerranéennes associées au Chêne vert [*Pistacio lentisci-Rhamnetalia alaterni*]. Les autres **fourrés subméditerranéens à thermo-continentaux**, sans Buis ou avec une faible participation du Buis, peuvent être pris en compte ici en relation avec les pelouses calcicoles primaires ou subprimaires des corniches rocheuses. Cet ensemble [sous-alliance du *Cotoneastro integerrimae-Amelanchierion ovalis*] encore imparfaitement connu, associe au Genévrier commun divers arbustes xéro-thermophiles : Cotonéaster à feuilles entières (*Cotoneaster integerrimus*), Fusain d'Europe (*Evonymus europaeus*), If (*Taxus baccata*), Rosier rubigineux (*Rosa rubiginosa*).

Sur corniches et vires rocheuses siliceuses, ensemble de **fourrés xériques acidiphiles primaires**, homologues des précédents, peu connus et de position phytosociologique à éclaircir (actuellement placés au sein des manteaux acidiphiles pionniers des *Cytisetea scopario-striati*), avec : Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), Poirier cordé (*Pyrus cordata*), Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*), Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)... Parmi ces fourrés, un type bien identifié sur les corniches de Basse-Normandie : **cytisiaie à Genévrier commun et Genêt à balais** [*Junipero communis-Cytisetum scoparii*].

Physionomie, structure

Peuplements de Genévrier commun généralement associés à d'autres essences arbustives basses, ayant plutôt l'allure d'un

fourré épars, de structure verticale et horizontale très hétérogène et généralement diversifié sur le plan des essences.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Amélanchier à feuilles ovales	<i>Amelanchier ovalis</i>
Buis	<i>Buxus sempervirens</i>
Cotonéaster à feuilles entières	<i>Cotoneaster integerrimus</i>
Genévrier commun	<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>communis</i>
Nerprun fétide	<i>Rhamnus saxatilis</i> subsp. <i>infectoria</i>
Ajonc d'Europe	<i>Ulex europaeus</i>
Genêt à balais	<i>Cytisus scoparius</i>
Fusain d'Europe	<i>Evonymus europaeus</i>
If commun	<i>Taxus baccata</i>
Ronce à feuilles d'orme	<i>Rubus ulmifolius</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les junipérais secondaires associées aux systèmes pastoraux extensifs des étages planitiaire à montagnard [code UE : 5130].

Avec, dans les Alpes méridionales, les fourrés xérophiles primaires à Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera*) qui possèdent également le Genévrier commun et qui appartiennent au groupe des fourrés xériques calcicoles primaires riches en Amélanchier à feuilles ovales [*Berberidion vulgaris*] ; ces fourrés très originaux (*Amelanchiero ovalis-Juniperetum thuriferae*) constituent un habitat à part de la directive « Habitats » [code UE : 9560*].

Avec les fourrés à Genévrier commun à caractère méditerranéen [groupe d'associations supraméditerranéen du *Berberidion vulgaris* (= *Lonicero etruscae-Rhamnenion catharticae*) ; code UE : 5210], assurant le passage vers les communautés arbustives méditerranéennes associées au Chêne vert (*Pistacio lentisci-Rhamnetalia alaterni*).

Avec les cytisiaies primaires à Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*) [*Cytisium oromediterraneo-scoparii*] qui constituent un habitat à part de la directive « Habitats » [code UE : 5120].

Correspondances phytosociologiques

Habitats de fourrés xériques primaires, de position variable selon les substrats :

- manteaux calcicoles xérophiles à caractère subméditerranéen ; alliance du *Berberidion vulgaris* [classe des *Crataego monogynae-Prunetea spinosae*] ;
- manteaux pionniers acidiphiles atlantiques riches en Fabacées ; alliance de l'*Ulici europaei-Cytisium scoparii* [classe des *Cytisetea scopario-striati*].

Dynamique de la végétation

Spontanée

En situation primaire sur corniches et vires rocheuses, la dynamique est normalement bloquée et les fourrés xériques à

Genévrier commun participant à des paysages rupicoles complexes associant des végétations de rochers (*Asplenieta trichomanis*), de dalles (*Sedo albi-Scleranthetea perennis*), de pelouses à caractère primaire (notamment du *Xerobromion erecti* en système calcicole) et d'ourlets (*Trifolio medii-Geranietea sanguinei* ou *Melampyro pratensis-Holcetea mollis*).

Des conditions subprimaires permettent une évolution extrêmement lente vers des forêts potentielles des *Quercu roboris-Fagetea sylvaticae*. Sur substrats calcaires, ces fourrés xériques s'inscrivent dans des potentialités soit de forêts thermophiles à caractère supraméditerranéen du *Quercion pubescenti-sessiliflorae* [code Corine : 41.711], soit de hêtraies calcicoles thermophiles enrichies en éléments des chênaies pubescentes et relevant du *Cephalanthero rubrae-Fagion sylvaticae* [code UE : 9150].

Liée à la gestion

Habitat particulièrement sensible aux incendies compte tenu de la grande inflammabilité et de la combustibilité du Genévrier commun (d'où par exemple les noms populaires de « pétron » ou de « grillon » et les toponymes qui en dérivent).

Habitats associés ou en contact

Communautés vivaces des parois rocheuses [*Asplenieta trichomanis*, codes UE : 8210 et 8220].

Communautés pionnières de dalles rocheuses soit calcicoles à acidiclinales [*Alyso alyssoidis-Sedetalia albi*, codes UE : 6110, 8230, **8240***], soit silicicoles [*Sedo albi-Scleranthetalia biennis*, code UE : 8230].

Pelouses calcicoles xérophiles à méso-xérophiles européennes et ouest-sibériennes [*Festuco valesiacae-Brometea erecti*, code UE : 6210].

Pelouses calcicoles nordiques et orophiles [*Festuco-Seslerietea caeruleae*, code UE : 6170].

Pelouses acidiphiles oligotrophes planitiaires à montagnardes [*Nardetea strictae*, code UE : **6230***].

Pelouses-ourlets et ourlets calcicoles à acidiclinales [*Trifolio medii-Geranietea sanguinei*, code UE : 6210].

Pelouses-ourlets et ourlets acidiphiles [*Melampyro pratensis-Holcetea mollis*].

Landes acidiphiles, sèches à fraîches, planitiaires à montagnardes à Éricacées et Fabacées [*Calluno vulgaris-Ulicetea minoris*, codes UE : 4010, **4020***, 4030].

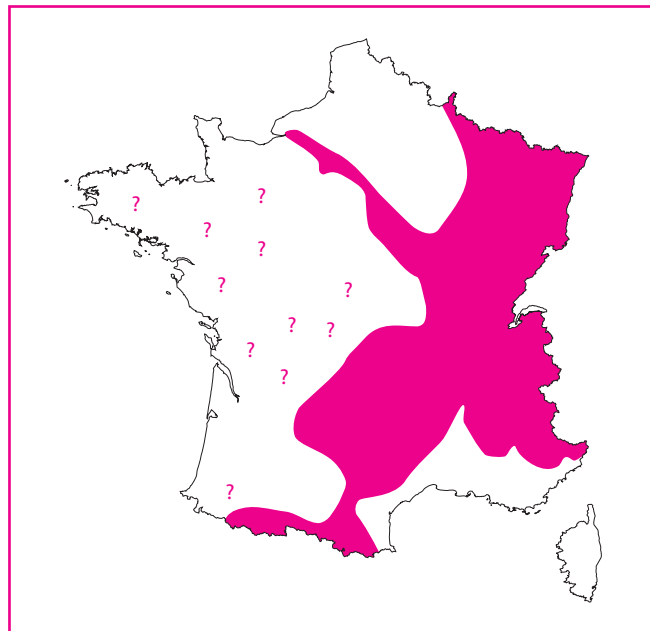
Manteaux arbustifs préforestiers [*Crataego monogynae-Prunetea spinosae* et *Cytisetea scopario-striati*, code Corine : 31.8, codes UE : 5110, 5120].

Forêts tempérées caducifoliées, planitiaires à montagnardes [*Quercu roboris-Fagetea sylvaticae*, code Corine : 41 (incluant plusieurs habitats de la directive dont notamment codes UE : 9150 et **9180***)].

Répartition géographique

Fourrés xériques calcicoles riches en Amélanchier à feuilles ovales : aire du *Berberidion vulgaris*, principalement dans l'est et le sud-est de la France.

Fourrés xériques acidiphiles : aire à préciser, exemples surtout connus de l'Ouest (massif armoricain).



Valeur écologique et biologique

Junipérais primaires représentant probablement un pool génétique originel et diversifié du Genévrier commun.

Très forte originalité et diversité faunistique associée aux genévriers avec une part importante de phytophages junipérophages soit gallicoles, soit non gallicoles (essentiellement des lépidoptères, hyménoptères, hémiptères, diptères et acariens).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Aucune donnée propre aux junipérais elles-mêmes.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Habitat théoriquement stable et auto-équilibré.

Autres états observables

Néant.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitats primaires peu menacés, sauf localement par des constructions et les pratiques d'escalade.

Potentialités intrinsèques de production économique

L'habitat primaire, très restreint et présent sur les corniches et vires rocheuses, ne présente aucune possibilité de valorisation économique directe importante.

Le Genévrier commun peut cependant être brouté par le bétail en hiver, lorsque ces arbustes sont la seule ressource disponible.

Il peut néanmoins participer à des paysages naturels très appréciés par le public, d'où une valorisation économique indirecte.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Les communautés primaires installées sur les parois rocheuses ont une évolution extrêmement lente ; elles ne sont pas réellement menacées, si ce n'est ponctuellement par la varappe, l'ouverture et l'extension de carrières de marne ou de calcaire.

Intérêt patrimonial surtout au nord de la France où, peu communes, la régénération des genévriers est difficile.

Les populations de Genévrier commun sont particulièrement sensibles aux incendies ou feux courants car très combustibles.

Modes de gestion recommandés

En situation primaire, il est préférable de ne pratiquer aucune intervention afin de conserver l'habitat tel quel.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Très forte originalité et diversité faunistique associée aux genévriers.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Réserve naturelle du Ravin de Valbois : bordure supérieure de la corniche.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

BOULLET V., 1986.

FITTER A.H. et JENNINGS R.D., 1975.

FOUCAULT (de) B., 1991.

PARC NATIONAL DES CÉVENNES.

WARD L.K., 1973 et 1982.

« Pour en savoir plus »

Conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie, conservatoire des sites naturels de Picardie, parc national des Cévennes, conservatoire botanique national de Bailleul, CREN Poitou-Charentes, réserve naturelle du Ravin de Valbois.